COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE DU LUNDI 04 OCTOBRE 2021

Thème : La Bretagne par le sentier des douaniers GR 34

Intervenant : Jean-Luc DIQUELOU / Voyageur et réalisateur de documentaires

Le GR 34, c'est vraiment le top des chemins de grande randonnée ! Un périple chargé d'histoire, de sel, d'embruns et où la mer est constamment notre complice. Pendant 2000kms, ce sentier serpente le long du littoral breton. Dispersant ses repères en rouge et blanc, il propose et offre à qui vient le sillonner le souffle du grand large et des vues époustouflantes sur la mer. Il reprend en grande partie les anciens chemins des douaniers. Ces voies progressivement délaissées durant la 1ere moitié du vingtième siècle permettaient aux douaniers de patrouiller jour et nuit le long des côtes depuis leurs corps de garde situés sur des points d'observation majeurs de la côte bretonne.

Le sentier des douaniers voit le jour à la fin du dix- huitième siècle et plus précisément en 1791. Bien avant cette époque, sous Louis XIV , en 1667 , Colbert , voulant soutenir la marine marchande face à la poussée de la contrebande, avait imposé des taxes sur les marchandises. L'objectif se résumait en quatre mesures : La surtaxe des produits sous pavillon étranger, le négoce avec les colonies est réservé aux pavillons français , la création d'entrepôts de réexportation et enfin des privilèges étaient accordés aux grandes compagnies commerciales du Levant et des Indes….au final « des droits sur les marchandises manufacturées, les tissus , les laines , les dentelles de la Hollande et de l'Angleterre furent doublés ».Le 23 Avril 1791 , la Régie des douanes est créée et , à compter de cette date , le long de ce sentier , des gabions, des cabanes , des huttes , des paillottes se multiplient. Il s'agit d'abord de contrecarrer la contrebande et plus spécialement celle liée aux débarquements illégaux de marchandises anglaises. Ensuite, il faut assurer la défense des côtes en mettant en place des fonctions de police. Enfin, il convenait de sauver les naufragés éventuels et faire de sorte que les habitants ne mettent pas la main sur les navires échoués. Le temps s'écoule et au fil du temps le sentier tombe en désuétude et sombre dans l'oubli. Il faudra attendre la fin des années 60 pour voir une poignée de passionnés décider d'en faire un chemin de randonnée…l'aventure a dû commencer vers Lannion – Trébeurden.

En 1976, une loi dit que « les propriétés riveraines du domaine public maritime sont grevées par une bande de trois mètres de largeur pour laisser une servitude de passage destinée exclusivement au passage des piétons ».

Et maintenant, partons à l'aventure où, à chaque ligne droite, à chaque courbe on a tout loisir pour se plonger dans une carte postale perpétuelle. Laissons-nous gagner par l'esprit de la Bretagne, chaque minute nous donnant l'opportunité de nous évader, enivrés par le souffle du Grand Large.

L'auteur précise que le but de la réalisation de ce documentaire était d'abord de « rencontrer les gens et côtoyer la culture et l'histoire de La Bretagne ». La mer omniprésente s'offre à nous dès les premiers instants : on découvre l'estran c'est-à-dire la zone entre la plus haute mer et la plus basse et les tempêtes s'invitent au spectacle (« la mer est trop vieille pour qu'on se moque d'elle C.DESNOS). La 1ere étape nous montre le MONT SAINT MICHEL rattaché à la Normandie…on connait tous la formule « Le Couesnon dans sa folie mit le mont en Normandie ».Rattaché à cette dernière en 933, ce lieu fit l'objet de nombreux pèlerinages jusqu'à La Révolution. De nos jours, ce site ne compte que 30 habitants environ pendant la période hivernale mais doit faire face à un tourisme de masse en été. Nous partons ensuite pour CANCALE : l'huitre est cultivée au rythme des saisons ….et quelque foulées nous amènent naturellement à SAINT MALO qui a conclu « un pacte avec la mer ». Du XVeme siècle au 19eme, des navires écument toutes les mers .En 1535 , Jacques Cartier colonise le Canada et ouvre la voie à la pêche à la morue. En 1900, 100 voiliers partent pour 6-7 mois à Terre Neuve après avoir reçu la bénédiction de l'évêque local. Progressivement, les doris se substituent aux chaloupes et en 1951, les chalutiers modernes prennent le relais. La cité est renommée pour ses corsaires (Duguay-Trouin…) qui servent le Roi en pillant les navires anglais ou espagnols en temps de guerre. Les armateurs, enrichis par le commerce international nous ont légué de belles bâtisses appelées malouinières. On survole ensuite LE FORT LALATTE qui « sort de nulle part…digne d'un conte de fées », ce monument ouvert au public daté du 14eme siècle a souvent servi de décor pour le cinéma (notamment pour le film « Les Vikings » dans les années 1950). Dans le même secteur, LE CAP FREHEL , leu de rassemblement des fous de Bassan et point de départ de La Route du Rhum nous invite à l'évasion. L'aventure nous conduit ensuite vers la côte de granit rose avec Erquy , Pléneuf

et la baie de St Brieuc, Binic, Saint Quay Portrieux, Plouha….Brehec et le port de Guinzegal où l'on découvre des pieux où s'amarrent les bateaux (la technique pourrait venir du cinquième siècle).Dans ce lieu où la dégustation des huitres est monnaie courante , un peu de folklore attire notre attention : des pères et des mères noël effectuent un stage aquatique ! Cap ensuite sur PAIMPOL où, à la fin du 19eme siècle, des armateurs vont pêcher en Islande. Ce site accueille aussi tous les deux ans 50.000 festivaliers ! Plus loin, à Tréguier, notre aventurier rencontre un peintre « qui se prenait pour Van Gogh ». Près de Perros Guirec, une maison phare fait l'objet d'une vente à la bougie. On constate dans ces lieux que les chaos granitiques ont forgé l'identité de notre région. A Plestin , un hippodrome marin attise notre curiosité : existant depuis 1828, il organise toujours de nombreuses courses. Nous poursuivons l'aventure vers Locquirec où, dès la fin du IVeme siècle, des bretons ont débarqué et plus tard les celtes ont pris la suite : ces peuples sont à la base de l'évangélisation de notre territoire.

Dans un deuxième temps, ROSCOFF complète le tableau : la ville est connue pour son commerce de lin autrefois et pour son marché d'oignons aujourd'hui. On y découvre aussi des algues (7 à 800 variétés en Bretagne) ….nous sommes dans le pays pagan où les paysans sont goémoniers de mars à septembre. : le goémon servait à fumer les terrains. De Landéda à Lampaul-Ploudalmezeau , la côte des abers nous apparait dans toute sa splendeur. Là encore, des milliers de tonnes d'algues sont récoltées pour ravitailler les industries pharmaceutiques. En direction du Conquet, plusieurs phares dressent leur imposante silhouette sur des pointes ou des récifs. C'est ensuite BREST qui nous est proposée : cité au passé maritime prestigieux, « Best la blanche, Brest la rebelle, ouverte sur la mer et les océans ». Le voyage ne pouvait pas s'imaginer sans une halte dans un petit port de pêche : CAMARET, escale vers Brest, pratique toujours la pêche à la sardine, au crabe, à l'araignée et à la langouste (40 langoustiers dans les années 50-60). Un décor de rêve nous ensuite présenté : Douarnenez puis le Cap Sizun et la baie des trépassés.

Dans le pays bigouden, les pardons sont toujours d'actualité…celui de ND DE TRONOEN est particulier : il implique les surfeurs ! Partout sur cette terre, les traditions résistent au temps : les fêtes majeures font montre des coiffes aux dimensions diverses.

La découverte se poursuit : on s'émerveille devant Concarneau ou Pont-Aven via les ports ou les fêtes de vieux bateaux puis, après une halte à Quiberon, le GOLFE DU MORBIHAN nous apporte une sensation de calme …il s'agit d'une mer intérieure allant vers Auray et Port Navallo. Chaque jour, cette petite mer se vide pour en faire une aire de jeux. 24 îles y sont habitées sur les 350 existantes. Plus loin, BATZ dégage une atmosphère de marais salants, lesquels furent d'abord exploités par les moines. Le paludier exécute des gestes séculaires « Notre patron, c'est le soleil…on est dépendants de la nature.

L'aventure prend fin à SAINT NAZAIRE …pays de voyageurs « une porte du voyage en mer ». Une statue imposante orne le front de mer : c'est Le Sammy inaugurée en 1926, le monument commémore l'arrivée des troupes américaines en 1917. Détruit par l'occupant allemand en 1941, il a été reconstruit à l'identique en 1989.

De ce long parcours, l'auteur nous a révélé avoir eu une préférence pour la région des abers car cette zone est plus sauvage avec ses falaises, moins urbanisée. Globalement, cette expérience lui aura été très enrichissante d'un point de vue ethnologique, historique et naturel.

ALORS SORTEZ LES CHAUSSURES A CRAMPONS ET PARTEZ A L'AVENTURE POUR DECOUVRIR UNE REGION FINALEMENT ASSEZ MECONNUE !

Résumé : Michel Lambert